

# Hygiène de l'écurie : la lutte contre les mouches et les poux

Autor(en): **Ritzenthaler**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **75 (1933)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-590456>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que leur recherche était rendue difficile et que le développement de cette énorme tumeur a provoqué des déplacements qui constituaient une cause d'erreur qu'il fallait éviter.

## Hygiène de l'écurie : la lutte contre les mouches et les poux.

Par le P.-D. Dr. Ritzenthaler, Schönbühl.

Les méfaits de la mouche sont connus. La mouche véhicule et dissémine des germes pathogènes, elle provoque directement différentes affections; tourmente les animaux, occasionne indirectement des accidents de l'entourage, des blessures et des tares de l'hôte même et réduit ses aptitudes — fatigue provenant des défenses désordonnées, perte de poids, diminution de la sécrétion lactée —. Aussi, l'amour des bêtes, l'hygiène et l'intérêt économique commandent-ils de mettre en œuvre contre cette engeance les moyens de lutte et de défense les plus efficaces.

Pour atteindre sûrement et sans gaspillage le but, le combat doit être mené d'après certaines règles.

La mouche hiverne volontiers à l'état d'insecte parfait dans les interstices et les fentes des murailles tournées vers le midi, d'où elle sort au premier beau jour. Elle se multiplie au dehors jusque vers la mi-août. A cette époque de l'année — quelques variations dues à la saison, à l'altitude et à l'exposition admises — la mouche se retire dans les écuries où elle continue à se reproduire. La mouche envahit les écuries et les étables traquée par la fraîcheur des nuits, la diminution des lieux de ponte et attirée par la température agréable des locaux habités par les animaux. En été, le soleil haut dans le ciel, ne frappe pas les vitres des écuries ombragées par des auvents, tandis que vers l'automne les rayons du soleil pénètrent horizontalement dans l'écurie vers la fin du jour. Les mouches qui dansent dans la splendeur du soleil couchant, suivent la lumière et pénètrent par nuées dans l'écurie. Aussi pour être efficace, la défense contre les mouches doit-elle s'inspirer de ces faits cosmiques et biologiques et s'organiser au printemps et en été au dehors des bâtiments de la ferme et vers l'automne se concentrer dans les étables et les écuries.

On bouchera par un crépi toutes les fentes et fissures susceptibles d'hiverner des mouches. Les alentours des tas de fumier seront drainés, asséchés. Les tas de fumier tenus en ordre et recouverts régulièrement de chaux.

On suspend dans l'écurie quelques bandes attrape-mouches, mais ces pièges seront desséchés avant d'être chargés de mouches.

Dès la mi-août la lutte à l'intérieur commence. On renoncera pour quelque temps à la litière permanente. On renouvèle complètement chaque jour la litière. Les fenêtres de l'écurie seront bleuies avec un simple vernis à l'eau. Dissoudre du bleu ultra-marin dans de l'eau; y ajouter un peu d'ocre pour rendre la couleur plus adhésive. Vernir la vitre côté extérieur. Le vernis à l'huile adhère mieux, mais il est très difficile de l'enlever aux approches de l'hiver.

On a recommandé, pour éloigner les mouches de l'écurie, de badigeonner les murs avec différentes préparations — Hygiénopax, lait de chaux coloré en bleu, en jaune; mélangé de 10% d'alun de crésols —. Tous ces moyens mis en œuvre du printemps à la mi-été paraissent efficaces, mais font faillite dès l'août. Il est cependant recommandable de passer au lait de chaux bleui la paroi blanche contre laquelle les animaux sont attachés. La paroi bleuie fatigue moins les yeux des animaux que la paroi blanche et crue.

Le bleuissage des vitres n'a pas pour but d'écarter les mouches de l'écurie, ce qu'il ne fait du reste pas. Il assombrit simplement le local. Les mouches cessent dans la pénombre leurs évolutions, se collent au mur et laissent les animaux en repos. Le vernis bleu tamise aussi les rayons solaires et rend la température de l'écurie plus agréable.

On utilisera maintenant les heures matinales ou les jours de pluie sombres, pour détruire par des pulvérisations insecticides liquides les mouches qui tapissent les murs de l'habitation des animaux. On suspend un grand nombre d'attrape-mouches au plafond du local. Ces pièges engluent les insectes qui jouent dans les rayons du soleil. Ainsi en conjugant l'action des insecticides liquides et des attrape-mouches on arrive à maintenir l'écurie très confortable.

Les différents mélanges préconisés contre les mouches — lait 25%, eau 60%, formol 15%; glycérine 30,0, formol 30,0, aqua aa 100,0; les compositions d'arsenic, d'huile de ricin — sont peu efficaces dans une écurie parce qu'on a de la peine à les mettre à la portée des mouches. Par contre servis sur des assiettes plates ou à même du papier étanche, ils donnent de bons résultats dans les appartements de l'homme.

Il est intéressant de noter que la mouche très sensible au formol absorbé dans du lait, est complètement indifférente aux vapeurs de formaldéhyde ou d'acide sulfureux.

En recommençant chaque année la lutte, on arrive à contenir l'invasion de mouches et surtout à en raccourcir sensiblement la durée. Dès mi-septembre la défense se réduit à quelques combats d'arrière-garde; tandis qu'en laissant faire, l'écurie est envahie jusqu'au froid.

La lutte contre les poux des animaux retient fréquemment l'attention du vétérinaire. Les moyens mis en œuvre contre ces parasites sont légion, mais ne satisfont pas tous complètement. Les onguents salissent les animaux et leur entourage; quelques-uns sont même dangereux pour la santé de certains d'entre eux. Les solutions crésolées, le sublimé provoquent sur les sujets hypersensibles des intoxications pas toujours bénignes. Le coût exclut l'emploi de certaines substances très actives. La plupart de ces préparations tue le poux adulte mais respecte la larve.

Voici d'après le vétérinaire militaire français Videlibier une formule qui donne satisfaction complète dans la lutte contre le poux du cheval:

Flor. pyrethri . . . . . 50,0

Alcool à brûler . . . . . 600,0

laisser macérer 4—5 jours en agitant chaque jour le flacon, puis ajouter

soude ordinaire . . . . . 200,0

Aqua fontana . . . . . 2 litres

dissouts ensemble.

On a ainsi une solution de 2850 grammes qui suffit pour un épouillage complet.

On frotte vigoureusement à contre-poil l'animal avec une brosse à risette portant la préparation. Une seule application effectuée soigneusement sur toute la surface du corps suffit pour tuer poux et lentes.

La préparation n'a été essayée que sur le cheval, mais elle ne contient aucune substance qui nuise à d'autres animaux domestiques.

Lorsque l'hôte est malade, la méthode Videlibier est un peu trop violente. On en différera l'emploi jusqu'à la convalescence bien acquise. Entre temps on soulage l'animal par des pulvérisations de poudre de pyrèthre ou d'un insecticide liquide.